

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	74 (1945)
Heft:	12
Artikel:	Estavayer, la jolie ville!
Autor:	Roggo, Anne-Marie
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1040792

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

qui ont pris l'initiative et la responsabilité de l'organisation des cours de répétition 1945 peuvent être, une fois de plus, chaleureusement félicités et remerciés.

Mais toi, le participant privilégié et convaincu de ces semaines pédagogiques, doutes-tu du résultat de ces journées d'étude ? Sans conteste, le bilan solde par un bénéfice appréciable. Tu as repris conscience de ta mission d'éducateur chrétien et fribourgeois, de celle qui est impartie au peuple de Fribourg. Tu as senti se rallumer ton ardeur, tes enthousiasmes. Si la lumière n'a pu être projetée sur tous les problèmes qui t'intriguent, si les solutions apportées à quelques-uns d'entre eux n'ont pu te satisfaire pleinement, tu es retourné cependant à ton labeur plus confiant, plus fort parce que conscient de la solidarité d'une élite qui communie en un même idéal de foi et d'amour. MAX DUCARROZ.

Estavayer, la jolie ville !

Certain lundi, le petit train « peinant, soufflant, cahin-caha », déverse dans une gare broyarde les institutrices de nos villes et de nos villages.

Estavayer, la jolie ville, les a reconnues à un « je ne sais quoi » dans l'allure et sur la mine !

Des échos soudains, inattendus, retentissent : éclats de voix et gais propos, exclamations et rires, toutes les marques de la meilleure entente.

Estavayer, la jolie ville, derrière ses centaines de petites portes, écoute monter la gaîté et la joie...

Les rues sont envahies. Les voiles sombres des religieuses fraternisent avec les coiffures des « demoiselles » et les aériennes cornettes de ... buvard.

Estavayer, la jolie ville, de toutes ses petites fenêtres, regarde.

Pendant cinq jours, l'accueillant pensionnat, les longs couloirs, les allées du parc, jusqu'à l'honnête et brave cloche de l'entrée, n'ont plus ni paix ni repos. Dans la salle des conférences, on travaille dur, l'enthousiasme règne ; des têtes approuvent, des crayons courrent, des yeux suivent dans le vague le cours d'une pensée.

Puis s'ouvre l'heure des discussions : on défend une opinion, on écoute, on observe, on éclaircit un doute et on laisse les autorités sourire !

Le dernier soir, en une clôture joyeuse, les religieuses montrent qu'elles savent encore faire des rondes et les demoiselles jouer aux petites filles.

Estavayer, la jolie ville, regarde, sourit, applaudit à cette éternelle jeunesse.

Certain samedi, le petit train « peinant, soufflant, cahin-caha », ramène vers les villes et les villages du canton les institutrices, de la joie, de l'enthousiasme plein le cœur, riches d'un élan tout neuf, au service de Fribourg et de sa mission dont elles ont compris mieux encore la véritable grandeur. ANNE-MARIE ROGGO.